La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1955 N° 12

Périodique bimensuel

IL N'EXISTE QU'UNE SEULE VRAIE RELIGION

COMMENT CHOISIR LA SEULE BONNE RELIGION

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

L'ENFER EST-IL BRULANT?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Il n'existe qu'une seule vraie religion	179
Comment choisir la seule bonne religion	181
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 3ème partie: Extension de l'organisation	186
L'enfer est-il brûlant?	188
Questions de lecteurs	190
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Juin 1955 | № 12

IL N'EXISTE QU'*une* SEULE VRAIE RELIGION

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Christ est-il divisé? » — I Cor. 1:10, 13.

ACCEPTERIEZ-vous de la paille pour du blé? Si vous achetiez du vin, accepteriez-vous de l'eau? Si vous aviez soif, boiriez-vous de la boue? Que diriez-vous, si quelqu'un venait vous démontrer que vous êtes la victime de telles fraudes? Lui en voudriez-vous ou bien votre colère s'enflammerait-elle contre les auteurs de ces supercheries? Comme vous ne tiendriez pas à gaspiller votre argent, vous vérifieriez les preuves mises sous vos yeux puis vous mettriez fin à ces fraudes, quoiqu'il en coûtât à votre amour-propre, blessé d'avoir été trompé. C'est à l'aide de tels symboles que la Bible révèle que nombre de personnes, persuadées d'être servies en produits spirituels nourrissants, reçoivent en réalité des aliments falsifiés, sans valeur. Si quelqu'un pouvait vous donner la preuve que vous êtes trompé, lui prêteriez-vous une oreille attentive ou bien déchargeriez-vous sur lui votre colère? Comme vous estimez votre vie plus que votre argent, vous devriez d'autant plus volontiers considérer les preuves mises sous vos yeux puis mettre un terme à cette supercherie spirituelle, en dépit de votre amour-propre. Les sages répriment leur orgueil avant qu'il ne les mène à l'anéantissement. — Prov. 16:18.

[2] En Israël, les aires se trouvaient généralement sur le sommet des collines, pour mieux être exposées au vent. Les gerbes de blé, apportées par les paysans, étaient foulées par des bœufs, puis on se servait du van pour secouer le grain et en chasser les impuretés. Le blé retombait sur l'aire mais le vent emportait la paille et la balle, que l'on pouvait recueillir et brûler (Mat. 3:12). Les faux prophètes imaginaient des mensonges et les proclamaient au nom de Jéhovah, cherchant à porter atteinte à la vérité. Ces rêveurs de mensonge furent comparés à la paille que l'on séparait du froment de la vérité pour la brûler: « Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment? dit l'Eternel. Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel? » (Jér. 23:28, 29). Aujourd'hui les religions de la chrétienté mêlent à la Parole de Jéhovah les songes que sont leurs fausses doctrines. Leurs adeptes et leurs défenseurs s'en nourrissent, consommant, pour ainsi dire, de la paille au lieu du blé spirituel. Si nous examinons les doctrines religieuses en nous plaçant au-dessus des préjugés et des querelles, les erreurs seront emportées par l'esprit de Jéhovah et éliminées par sa Parole. — Actes 2:2-4.

[3] En Israël, des marchands de vin malhonnêtes ajoutaient de l'eau à leur vin pour réaliser des bénéfices plus importants. Jéhovah fit mention de cette fraude quand il reprit Israël qui était tombé dans la fausse adoration: « Les marchands de vin ajoutent de l'eau au vin. » (Es. 1:22, *LXX*). L'apôtre Paul s'inspira de cet exemple pour représenter les conducteurs religieux qui, dans un dessein intéressé, mélangeaient à la Parole de Dieu des philosophies et des traditions agréables: « Nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme font plusieurs. » Ou « nous ne sommes pas de ceux qui font commerce ou retirent un profit de la parole de Dieu ». Ou bien « nous ne falsifions pas la parole de Dieu ». Plus loin, l'apôtre déclare: « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » (II Cor. 2:17, *NW, note marginale;* 4:2). Aujourd'hui les religions de la chrétienté se mêlent aux philosophies modernes pour atteindre un auditoire plus varié, plus large, et obtenir ainsi plus de soutien. Mais pour reconnaître qu'il s'agit ici d'une combinaison frelatée, il suffit d'y goûter et de la comparer à la pure Parole de Dieu et à la joie qu'elle apporte. — Es. 25:6.

[4] En Israël, l'occupation de berger était très répandue. Aussi Jéhovah utilisa-t-il souvent l'exemple des troupeaux pour représenter le peuple. Israël se disait le troupeau de Dieu et regardait vers lui comme vers un grand Berger. Dans un troupeau, il arrive que des brebis vigoureuses et grasses bousculent et dispersent celles qui sont faibles et efflanquées. Jéhovah se servit de cette image en remarquant comment les puissants conducteurs religieux en Israël abusaient des brebis qu'ils avaient spirituellement affaiblies et les dispersaient. Voici ses paroles: « Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds? Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé! » (Ezéch. 34:18, 19). Aujourd'hui les puissants chefs religieux de la chrétienté décident ce que leurs troupeaux doivent manger et boire spirituellement. Cependant, après qu'ils ont foulé la Bible avec la haute critique et troublé ses eaux pures avec des doctrines païennes, il reste peu de choses de valeur pour les adeptes de ces systèmes. Rien d'étonnant que ces derniers soient spirituellement affamés et malades. Mais les autres brebis de Jéhovah, égarées dans ces systèmes, ont la ressource de se tourner vers la Bible, de discerner les erreurs et d'étancher leur soif aux eaux pures de la vérité. — Amos 8:11; Eph. 5:26; Apoc. 22:1.

1 Quelles fraudes illustrent la contamination des produits spirituels?
2 En quel sens l'exemple de la paille et du blé convient-il à la chrétienté?
3 Comment et pourquoi la chrétienté frelate-t-elle le vin de la Parole de Dieu?
4 Quel exemple montre que la chrétienté affame spirituellement?

CE QUI EST MAUVAIS ALTÈRE CE QUI EST BON

FAUSSE RELIGION

5 Mais, dit-on souvent, il y a du bon dans toutes les religions et toutes ont leur utilité. Voudriez-vous manger du pain qui est plein de paille, ou boire du vin frelaté, ou de l'eau boueuse? La paille n'altère-t-elle pas le bon blé, l'eau le vin et la boue l'eau? Les exemples cités plus haut font ressortir que tout ce qui est bon est gâté par l'addition de choses mauvaises. La Parole de Jéhovah se sert de ces illustrations pour souligner que la bonne nourriture spirituelle est gâtée dès qu'elle est mélangée à l'erreur. Certains reconnaissent que Jésus a versé la rançon, mais ils annulent les conditions mises au rachat en enseignant le mensonge du salut universel. D'autres parlent d'une résurrection pour la vie, mais ruinent cette vérité en enseignant l'immortalité de l'âme. D'autres encore reconnaissent Jéhovah pour le Tout-Puissant, ce qui ne les empêche nullement de lui adjoindre deux autres dieux qui lui seraient égaux. On admet encore que le salaire du péché c'est la mort, sans pour cela hésiter à se contredire en disant que les pécheurs subiront des tourments éternels. Voilà quelques-unes des nombreuses manières dont les religions fondamentalistes altèrent la vérité biblique en y ajoutant des traditions païennes, s'attirant ainsi la censure suivante de Jésus: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. » — Marc 7: 9.

6 Les religions modernistes s'écartent même davantage de la Bible, poussées par leur amour pour les choses dites scientifiques, psychologiques et philosophiques. L'hommage des lèvres qu'elles rendent de temps à autre à la Bible ne les empêche nullement de préférer la philosophie à la sagesse de Dieu, la psychologie à la paix de Dieu et l'évolution à la création. Imbues de la sagesse de ce monde, elles ferment l'oreille à l'avertissement divin suivant: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » Aveuglées par leurs connaissances, qu'elles affichent, elles sont devenues les victimes de l'erreur: « Garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. » — Col. 2: 8; I Tim. 6: 20, 21.

LA PURETÉ DOCTRINALE EST ESSENTIELLE

7 Au temps de Jérémie, des faux prophètes s'approprièrent des paroles de Jéhovah qu'ils combinèrent avec leurs mensonges pour donner une apparence de vérité à leur mélange et le rendre plus digeste. Le Tout-Puissant les dénonça en ces termes: « C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. » (Jér. 23: 30). Les religions fondamentalistes et modernistes se rendent aujourd'hui coupables de la même faute. Elles n'hésitent pas à déformer et à mutiler certains textes bibliques pour qu'ils appuient leurs doctrines païennes et leurs théories philosophiques. Elles donnent ainsi une apparence scripturale à leurs vains discours qui sonnent agréablement aux oreilles de ceux qui ne sont pas vraiment en quête de la vérité pure de la Parole de Jéhovah. Cette déformation des Ecritures ouvre un chemin large menant à l'anéantissement, comme le dit l'apôtre Pierre: « ... dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » (II Pi. 3: 16). L'apôtre Paul a prévenu ses auditeurs qu'un temps viendrait où le troupeau chrétien se diviserait en de nombreuses sectes, engendrées par ceux qui détourneraient le sens des Ecritures pour le rendre conforme à leurs propres interprétations. Aussi recommanda-t-il aux responsables de se tenir en garde: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis (surveillants, *NW*), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20: 28–30.

VRAIE RELIGION

8 C'est l'introduction de diverses fausses doctrines qui donna naissance aux différentes sectes, chacune d'elles affirmant posséder la vraie foi. Seuls le rejet de ces erreurs et le retour à la pure vérité biblique peuvent unir tous ceux qui se disent chrétiens. En raison de la prétendue impossibilité de résoudre leurs divergences doctrinales, les apôtres de l'interconfessionnalisme déclarent que l'unité est possible sur le plan de l'organisation, même sans accord en matière de croyances. Ce qui importe, affirment-ils, c'est l'unité de l'organisation plutôt que l'unité de doctrine. Cependant la Bible ne leur donne pas raison. Elle souligne la nécessité d'acquérir une connaissance exacte et une foi pure et défend de mêler le vrai et le faux. La vraie foi interdit tout rapport avec les mouvements interconfessionnels, les fausses religions: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » Jésus mit ses disciples en garde contre les fausses doctrines juives, qu'il compara au levain. D'où l'avertissement suivant: « Un peu de levain fait lever toute la pâte. » (II Cor. 6: 14; Gal. 5: 9; Mat. 16: 5–12). Le zèle pour Dieu doit être basé sur une « connaissance exacte »; faute de connaissance le peuple de Jéhovah est détruit. — Rom. 10: 2, *NW;* Osée 4: 6.

9 Plusieurs de ces doctrines ont cours depuis des siècles, cependant si elles s'opposent à la Bible, elles doivent être renversées afin que toute pensée soit mise en accord avec Dieu et Jésus-Christ: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » Toute religion qui n'est pas solidement fondée sur l'obéissance à la Parole de Dieu doit s'effondrer, comme le montrent les paroles suivantes de Jésus: « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend les paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande. » Comme la connaissance doit être exacte, pure de toute erreur, le conseil suivant est donné: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — II Cor. 10: 4, 5; Mat. 7: 24–27; I Tim. 4: 16.

5 Quel argument est faux? Quels exemples démontrent sa fausseté?
6 Quels versets condamnent les pratiques des religions modernistes?
7 Que font les religions modernistes et fondamentalistes pour faire passer leurs mensonges pour la vérité?
8 Que déclarent les apôtres de l'interconfessionnalisme? La Bible leur donne-t-elle raison?
9 Qu'est-ce qui sera renversé et qu'est-ce qui demeurera debout?

« UNE SEULE FOI »

10 Les diverses religions enseignent de nombreuses doctrines contradictoires. Il est évident que tous ces enseignements ne peuvent être fondés sur la vérité. Une seule doctrine, confirmée par la Parole divine, est vraie et logique. Si les préceptes d'une religion ne sont pas basés sur les paroles du Christ, ils ne tiendront pas; si ses raisonnements démentent Dieu, ils seront renversés; si ses articles de foi sont un mélange d'erreur et de vérité, le tout est gâté. Il n'est pas raisonnable de croire que la Parole unie de Jéhovah appuie des doctrines contradictoires; il est raisonnable de croire qu'elle est le rocher servant de fondement à la seule vraie foi. Les Ecritures confirment cette conclusion logique, et limitent la véritable adoration à une seule foi et non à plusieurs: « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, UNE SEULE FOI, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » Le chemin de la vie est un chemin resserré, ne livrant passage qu'à une seule foi, et non une route large, ouverte à de nombreuses croyances: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Eph. 4:4–6; Mat. 7:13, 14.

10 Que n'est-il pas raisonnable de croire à propos de la Bible et des diverses religions? Qu'est-il raisonnable de croire?

11 Les vrais chrétiens ont tous les mêmes sentiments et parlent « d'une seule bouche »: « Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » Ce texte n'exclut-il pas les nombreuses croyances contradictoires, engendrant des opinions et des sentiments divergents? L'esprit du Christ n'était pas divisé; Jésus ne se contredisait pas et son église n'était pas déchirée par des divisions: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Christ est-il divisé? » Aux chrétiens il est dit de « prendre garde à ceux qui causent des divisions », de s'éloigner de « celui qui provoque des divisions », (d'« éviter l'homme sectaire », *La*) (Rom. 15:5, 6; I Cor. 1:10, 13; Rom. 16:17; Tite 3:10.) Les nombreuses croyances qui ont cours aujourd'hui viennent de ceux qui ont causé des divisions et formé des sectes, sauf la foi qui resta attachée à la véritable doctrine biblique. Croyez-vous que Jéhovah va accepter ces divisions et les sectes qu'il a condamnées dans sa Parole? Non, car Dieu ne change pas. Il défend la seule vraie foi, établie par son Fils Jésus-Christ, et les doctrines exposées dans la Bible. Nous verrons dans l'article suivant comment identifier parmi les nombreux cultes la seule foi véritable.

11 Dieu approuve-t-il les nombreuses croyances contradictoires? Citez des versets à l'appui.

Comment choisir la seule bonne religion

« Recourez plutôt à la loi, et au témoignage. Que s'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la lumière du matin ne sera pas pour eux. » — Es. 8:20, GV.

« COMMENT puis-je savoir quelle est la bonne religion? Il existe des centaines de religions et chacune d'elles affirme être la vraie. Je n'ai pas le temps d'étudier chaque religion pour trouver la bonne: c'est vouloir chercher une aiguille dans une botte de foin! » Voilà la réponse que l'on fait parfois aux témoins de Jéhovah quand ils vont de porte en porte. Pareille objection n'est pas surprenante, cependant le problème n'est pas aussi immense qu'on le croit généralement. C'est une question de méthode. Pour retrouver une aiguille dans une botte de foin, il n'est pas nécessaire d'examiner un à un chaque brin. On la découvrirait promptement à l'aide d'un aimant très puissant qui attirerait l'aiguille mais repousserait l'herbe. Ou bien un feu aurait tôt fait de consumer le foin, n'épargnant que l'aiguille. De même, pour découvrir la bonne religion, il n'est pas nécessaire d'examiner à fond chacune des centaines de religion. La Bible est comme un aimant auquel adhère la vraie religion et qui repousse le tas de foin des faux cultes. Les paragraphes précédents n'ont-ils pas montré que la Parole de Jéhovah est comme un feu qui consume la paille de l'erreur, n'épargnant que la vérité pure? Par conséquent, la bonne méthode n'est pas d'examiner chaque brin ou religion, mais d'étudier la Bible qui manifestera la vérité et détruira l'erreur. C'est la méthode que nous allons employer pour choisir la seule religion qui soit la bonne.

1 Quelle méthode simplifie la tâche de découvrir la bonne religion parmi les centaines de cultes de la chrétienté?

2 Cette méthode a la plus haute recommandation. Quand Israël céda aux fausses religions, Jéhovah lui adressa cet appel: « Venez et raisonnons ensemble. » Sur quoi devait s'appuyer ce raisonnement capable de mettre Israël sur le

2 Comment pouvons-nous savoir que c'est là une méthode biblique?

chemin étroit de la vraie adoration? Fallait-il écouter toutes les voix trompeuses cherchant à charmer l'oreille d'Israël? Non, il fallait aller « à la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ». (Es. 1:18, *Dy;* 8:20.) La loi et le témoignage de Jéhovah sont consignés dans la Bible et si les religions ne parlent pas selon cette Parole, elles ne possèdent pas la lumière de la vérité et ne verront jamais l'aurore du monde nouveau maintenant proche. A l'aide de cette méthode divinement recommandée, nous allons examiner quelques doctrines pour voir si ces enseignements et les religions qui les propagent adhèrent à la Bible comme une aiguille à un aimant ou bien s'ils seront consumés comme par un feu.

[3] Le périodique *Awake!* a publié (édition du 8 novembre 1952) un tableau des religions aux Etats-Unis, lequel donnait leurs vues et quelques-unes de leurs principales doctrines. Il se peut que la liste ne soit pas complète, mais elle a un but pratique. Elle comprend des communautés dont le nombre de membres varie de neuf à vingt-trois millions. Même si cette liste a oublié quelques petits groupes indépendants, il est presque certain que leurs croyances sont reflétées par celles du tableau et que ces poignées d'adorateurs inconnus sont contenues dans l'élimination qui va suivre. Par conséquent, si nous basons notre étude sur les 251 religions données par le tableau, il est peu probable que nous oubliions des dénominations. Et maintenant « à la loi et au témoignage » de la Bible pour voir laquelle de ces 251 religions parle selon cette Parole et laquelle ne le fait pas.

LA DOCTRINE DE LA TRINITÉ

[4] Sur les 251 religions, 214 au moins croient à la trinité. Cette doctrine dit que Jéhovah, Jésus-Christ et le saint esprit sont trois personnes ne formant qu'un seul Dieu et que tous les trois sont coéternels et coégaux. Jéhovah seul est le Dieu tout-puissant, et non un tiers de dieu, ayant besoin de deux autres divinités pour composer un dieu entier. « Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. » « ...vous comprendrez que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre! que je suis Dieu, et que nul n'est semblable à moi. » (Deut. 6:4; Es. 46:9, *Cr 1905*). « Dieu » signifie quelqu'un de puissant. Des hommes sont appelés dieux, Satan est appelé dieu et Jésus-Christ a reçu le nom de dieu, mais Jéhovah est Le Dieu, le Dieu tout-puissant (Ps. 82:6; II Cor. 4:4; Es. 9:5; Jean 1:1, *NW*). D'autres peuvent être un avec lui seulement dans le sens d'une union avec lui concernant la croyance, le dessein ou la tâche. C'est en ce sens que Jéhovah et Jésus-Christ sont un et que tous les disciples oints sont un en eux. Si Jésus et le saint esprit sont un, pourquoi le péché contre Jésus est-il rémissible et le péché contre l'esprit est-il irrémissible? Selon les Ecritures, le saint esprit n'est pas une personne mais la force agissante de Jéhovah. — Jean 10:30; 17:20–23; I Cor. 3:8; Mat. 12:31, 32.

[5] Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coéternels? Voici ce qu'il est écrit de Jéhovah: « D'éternité en éternité tu es Dieu. » Il est appelé « le Très-Haut, dont la demeure est éternelle » et « Roi d'éternité ». (Ps. 90:2; Es. 57:15; Jér. 10:10, *Da.*) Ainsi Dieu n'a pas eu de naissance, il n'a pas été créé et n'a pas eu de commencement. Mais cela ne s'applique pas à Jésus-Christ, qui est appelé « le premier-né de toute la création », « le commencement de la création de Dieu ». Comme Logos ou Parole, il fut la première créature que fit Jéhovah, il fut créé directement par Dieu qui, par la suite, se servit de lui pour créer toutes les autres choses. Il fut celui auquel Jéhovah adressa la parole dans Genèse 1:26 quand il dit: « Faisons l'homme à notre image. » — Col. 1:15, 16; Apoc. 3:14.

[6] Sont-ils coégaux? Jésus ne le croyait pas, car il a dit: « Le Père est plus grand que moi. » Les apôtres de la trinité répliqueront que cela ne s'appliquait qu'à Jésus homme. Cependant, avant qu'il devînt chair, quand il existait en forme de Dieu ou en esprit, il n'a pas « regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais (il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ». Au lieu de chercher à être égal à Dieu, comme Satan voulut le faire, Jésus-Christ prit une voie diamétralement opposée en s'abaissant pour devenir semblable aux hommes. Et après sa résurrection comme créature spirituelle et à la fin de son règne millénaire, « lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous ». Ainsi, avant, durant et après son séjour terrestre, Jésus était et est moins élevé que Jéhovah. — Jean 14:28; Phil. 2:6, 7; I Cor. 15:28; Es. 14:12–15.

[7] Quand Jéhovah ressuscita Jésus-Christ comme créature spirituelle glorieuse, il lui accorda une position supérieure à celle que le Christ quitta pour venir sur la terre: « Dieu l'a souverainement élevé. » Si avant sa venue ici-bas il avait été égal à Dieu et qu'à son retour au ciel il eût reçu une position encore plus élevée, il aurait été supérieur à Jéhovah! Une autre absurdité est l'affirmation que Jésus, lorsqu'il était sur terre, était Dieu fait chair et qu'il retourna au ciel avec un corps de chair. Dans la chair, Jésus « a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges ». S'il avait été Dieu incarné, Dieu aurait été abaissé au-dessous des anges, et s'il était retourné au ciel avec un corps de chair, Dieu et le Christ seraient encore maintenant moins élevés que les anges! Cependant la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume des cieux (Phil. 2:9; Héb. 2:9; I Cor. 15:50). L'homme n'est pas égal au Christ: « Christ est le chef de tout homme. » Le Christ n'est pas égal à Dieu: « Dieu est le chef de Christ. » Jéhovah a béni le Christ: « Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. » Jéhovah l'a envoyé: « L'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. » — I Cor. 11:3; Héb. 7:7; Jean 13:16, *NW;* Ps. 21:2, 7; Jean 17:3.

[8] Quant au saint esprit, ce n'est pas une personne, mais la force invisible et agissante de Jéhovah. Les Ecritures attribuent parfois une personnalité aux choses qui ne sont pas des personnes, par exemple Sion et Jérusalem. Cela se vérifie parfois pour le saint esprit qui, d'autre part, est désigné maintes fois, dans les langues où ce mot existe, par le pronom neutre, ce qui ne se produirait pas s'il était une personne. En outre, comment une personne pourrait-elle être répandue sur cent vingt autres personnes, comme l'esprit à la Pentecôte? Et comment pourrait-elle, par la suite, être répandue sur des milliers d'autres, comme le fut l'esprit saint? (Jean 16:13–15; 14:15–17; Actes 1:15; 2:1–4.) Le saint esprit ne peut pas non plus être égal à Dieu et à Jésus-Christ, car il est dit de Dieu et du Christ qu'ils l'envoient et nous avons appris que celui qui envoie est plus grand que l'envoyé. — Jean 14:26; 15:26.

[9] Il y a seulement un seul texte dans la version de *Crampon* qui puisse s'interpréter comme voulant dire que Dieu, Jésus-Christ et le saint esprit sont un, et ce texte est I Jean 5:7: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. » Même ce passage pourrait simplement indiquer l'unité dans le dessein et l'effort. Cependant ces paroles n'apparaissent pas dans les manuscrits les plus anciens des Ecritures grecques et les versions modernes les omettent ou bien reconnaissent dans une note marginale que ces mots sont absents dans les anciens manuscrits. Ainsi en allant à la loi et au témoignage de la Parole de Jéhovah, nous constatons que la doctrine de la trinité est fausse et que les religions qui l'enseignent combinent l'erreur avec la vérité; en agissant ainsi elles altèrent et annulent les Ecritures. Comme elles ne renoncent

3 Sur quel tableau allons-nous baser notre étude?
4 Qu'est-ce qui réfute la doctrine selon laquelle Jéhovah, Jésus-Christ et le saint esprit se combinèrent pour former l'unique Dieu tout-puissant? En quel sens Dieu et le Christ sont-ils un?
5 Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coéternels?
6 Jéhovah et Jésus-Christ sont-ils coégaux?
7 A quelles absurdités conduit la doctrine de la trinité? Quels textes montrent encore que Jésus-Christ n'est pas égal à Jéhovah?
8 Pourquoi le saint esprit n'est-il pas la troisième personne d'une trinité? Est-il égal à Jéhovah et à Jésus-Christ?
9 a) Pourquoi I Jean 5:7 selon Crampon n'est-il pas un argument pour les apôtres de la trinité? b) En ruinant cette doctrine, combien de religions élimine-t-on? Combien en reste-t-il sur les rangs?

pas à cette erreur, elles ne sont pas la bonne religion. Ainsi en ruinant la doctrine de la trinité, nous éliminons, sur 251 religions, 214 cultes qui l'enseignent. Il reste encore 37 religions.

L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME

10 Sur ces 37 religions, 18 croient à l'immortalité de l'âme. La Bible les appuie-t-elle ou bien les élimine-t-elle? Aucun verset biblique n'affirme que l'homme a une âme immortelle. Une âme terrestre est une créature, humaine ou animale, qui vit, respire et qui est sensible. Elle n'a pas une âme séparée et distincte du corps. D'une telle créature on peut dire qu'elle a l'âme mais seulement dans le sens qu'elle a la vie. Cette définition inclut, comme âmes, les animaux, ce qui est contraire à la doctrine de l'immortalité de l'âme mais en accord avec la Bible. Avant l'homme des âmes furent créées: « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'âmes vivantes. » « Et Dieu se mit à créer les grands monstres marins et toutes les âmes vivantes qui glissent. » L'homme fut fait âme vivante et non dotés d'une âme immortelle: « Alors Jéhovah se mit à former l'homme avec la poussière du sol et à insuffler dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Des hommes et des animaux furent tous considérés comme des âmes, quand on exigea pour redevance « une âme sur cinq cents des gens, du gros bétail, des ânes et du petit bétail ». Il est dit encore: « Si un homme frappe mortellement une âme humaine, quel qu'il soit, il devra mourir. Qui frappe mortellement l'âme d'un animal domestique doit en donner la compensation, âme pour âme. » — Gen. 1: 20, 21; 2: 7; Nomb. 31: 28; Lév. 24: 17, 18, *NW*.

11 Remarquez que le dernier verset cité dit que des âmes humaines et animales peuvent être frappées mortellement, ce qui prouve que l'âme peut être tuée. Jéhovah avait dit à l'homme que s'il désobéissait il mourrait; c'est Satan qui affirma qu'il ne mourrait pas (Gen. 2: 17; 3: 4). Les religions qui enseignent l'immortalité de l'âme prétendent que les pécheurs ont pour châtiment les tourments éternels, mais la Bible les contredit en ces termes: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » « Le salaire du péché, c'est la mort. » Il n'est pas question ici d'âmes immortelles allant au ciel ou en enfer, mais d'âmes allant dans la tombe: « Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts? » Seule une résurrection peut rendre la vie aux âmes mortes: « Dieu sauvera mon âme du séjour des morts. » C'est par la puissance de Jéhovah que l'âme ou la vie de Jésus-Christ fut sauvée de la mort, car même l'âme de Jésus mourut, comme cela avait été prédit: « (Il a) livré son âme à la mort. » — Ezéch. 18: 4; Rom. 6: 23; Ps. 89: 49; 49: 16; Es. 53: 12, *Da*.

12 Les âmes mortes dans les tombes sont absolument inactives et inconscientes. Il leur est donc impossible d'éprouver de la joie ou des peines ou tourments éternels: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » (Eccl. 9: 5, 10; Ps. 146: 3, 4). Les hommes et les animaux sont des âmes qui meurent l'une comme l'autre: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » (Eccl. 3: 19, 20). La seule différence est que l'homme peut espérer être ressuscité des morts. La plupart de ceux qui seront ressuscités reviendront comme âmes humaines, comme créatures de chair et de sang, et mortelles. Un nombre relativement petit ressuscitera comme créatures spirituelles immortelles. De cette classe il est écrit: « Il faut que ce corps... mortel revête l'immortalité. » (I Cor. 15: 53). Si les membres de cette classe possédaient déjà l'immortalité, ils n'auraient pas à s'en revêtir! Ainsi la Bible exclut nettement les fausses religions enseignant l'immortalité de l'âme. Elle en élimine dix-huit sur les trente-sept qui se trouvaient encore sur les rangs. Il n'en reste plus que dix-neuf.

10 Qu'est-ce que l'âme? Que considère-t-on comme des âmes terrestres?
11 Comment la Bible contredit-elle les religions qui enseignent l'immortalité de l'âme?
12 a) Dans quel état se trouve une âme humaine ou animale qui est morte? b) Combien de religions restent encore après la réfutation de la doctrine de l'immortalité?

NOUS NE SOMMES PAS SOUS LA LOI

13 Sur ces dix-neuf religions six croient que les serviteurs de Jéhovah sont encore sous une partie ou sous toute la loi mosaïque. Cependant la loi avait atteint son but avec la venue du Christ: « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » Voici ce que disent d'autres versets: « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi. » « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la bonté imméritée. » « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi. » « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » « ...ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions. » « Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, — car la loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. » Jéhovah « a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ». — Gal. 3: 24, 25; Rom. 3: 20; 6: 14, *NW;* Gal. 3: 13; 5: 18; Eph. 2: 15; Héb. 7: 18, 19; Col. 2: 14.

14 Il est vain de prétendre, comme le font certains, que la loi qui a été abolie est la loi cérémonielle et non le Décalogue. Les Ecritures ne sanctionnent pas cette division arbitraire de la loi en deux parties. On ne peut dire que les textes parlant de l'abolition de la loi se rapportent à la loi cérémonielle et non aux Dix Commandements. Deux versets après celui qui dit que Jéhovah a effacé la loi en la clouant au poteau, nous lisons: « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats. » La loi abolie comprenait l'observance du sabbat, ordonnée par le quatrième commandement du Décalogue (Col. 2: 16). Après avoir dit: « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi », l'apôtre Paul donne un exemple de la loi annulée: « Tu ne convoiteras point. » C'est là le dixième commandement du Décalogue. En outre, Paul explique que les chrétiens sont sous une nouvelle alliance et non plus sous la loi gravée « sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (Rom. 7: 6, 7; II Cor. 3: 7, 3). Ainsi les chrétiens ne sont pas sous la loi écrite sur des « tables de pierre ». Qu'est-ce qui fut gravé sur des tables de pierre? Une loi dite cérémonielle? Ou toute la loi? Non, seulement les Dix Commandements! Bien que les chrétiens ne se trouvent plus sous la loi entière de Moïse, ils sont conduits par l'esprit saint dont les exigences sont plus élevées. Ainsi six religions sur les dix-neuf qui restent ont bâti sur du sable en enseignant que nous sommes sous une partie ou toute la loi. Il en reste encore treize.

LE DIABLE N'EXISTE-T-IL PAS?

15 Sur ces treize religions, trois ne croient pas au Diable. Elles ne croient pas à l'existence de cette créature spirituelle inique. Elles disent que le Diable n'est pas une personne mais le symbole des tentations de la chair, des tentations communes aux faiblesses de l'homme déchu. Cependant la Bible

13 Quels versets prouvent que nous ne sommes plus sous la loi?
14 a) Qu'affirment quelques-uns à propos de la loi? Quels versets ruinent leur argumentation? b) Combien de religions reste-t-il encore?
15 Comment certains nient-ils l'existence du Diable? Quels textes ruinent leur argumentation?

parle du Diable comme d'une créature spirituelle. Elle dit qu'il était parfait et droit avant sa révolte, mais que, par la suite, il fut connu sous les noms de Satan, Diable, Serpent et Dragon. Il entama dans les cieux un dialogue avec Jéhovah et affligea Job sur la terre. Il se querella avec Michel au sujet du corps de Moïse. Un principe de l'erreur ou une personnification du mal ne pourrait faire de telles choses (Ezéch. 28: 14, 15; Es. 14: 12–15; Apoc. 12: 9; Job 1: 6–19; 2: 1–7; Jude 9). Le chapitre 12 de l'Apocalypse nous décrit une guerre dans les cieux dans laquelle Michel expulsa Satan des lieux célestes. Si Satan représentait les tentations de la chair, il ne se serait jamais trouvé au ciel, car la chair et le sang n'y sont pas pour y être tentés (I Cor. 15: 50). Les adeptes de cette doctrine affirment que les cieux sont ici les cieux politiques ou les maîtres de la terre et que l'expulsion de Satan représente le mal banni des gouvernements humains. Mais il ne peut en être ainsi, car cela apporterait de la joie aux hommes, tandis que l'expulsion de Satan des cieux signifie des malheurs pour eux: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.

[16] Comment une force abstraite du mal pourrait-elle se chasser d'une personne? Jésus et les Juifs ne songeaient nullement à de telles abstractions quand ils débattaient sur les démons et le prince des démons, Satan (Mat. 12: 24–27). Dire que chaque fois que nous entretenons une pensée mauvaise, nous avons un démon en nous ou dire que lorsqu'une personne nous tente, elle est pour nous un diable, c'est dire que notre combat concerne uniquement la chair et le sang. Cela est faux, car une distinction bien nette est faite entre les tentations de la chair et les assauts des démons et du Diable: « (Tenez) ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6: 11, 12). Ce passage nie catégoriquement que la lutte concerne uniquement les tentations de la chair. Ces négateurs du Diable ne veulent pas faire paraître Jéhovah comme le créateur d'une personne spirituelle inique. Ils ne comprennent pas que cet esprit fut créé parfait, mais qu'il devint méchant, étant doué du libre arbitre. Selon leur façon de raisonner, ils ne devraient pas croire non plus à l'existence d'Adam, puisqu'il était aussi inique. Créé parfait, il se livra à l'iniquité, comme le Diable. Ainsi leur refus de croire à l'existence du Diable n'est pas fondé sur la Bible mais sur leur propre opinion, qui est fausse. Si on élimine les trois religions qui entretiennent cette croyance, il n'en restera plus que dix.

AUTORITÉ ÉGALE OU SUPÉRIEURE A LA BIBLE?

[17] Sur ces dix religions, quatre disent qu'en matière de culte il y a des autorités égales ou supérieures à la Bible. Puisque c'est en allant à la loi et au témoignage que nous choisissons la bonne religion, voyons si la Bible autorise ce point de vue. A part les paroles orales ou écrites qui peuvent éclairer ou glorifier la Parole de Jéhovah, lui donner une toile de fond ou élargir de toute autre façon notre compréhension, nous n'avons pas besoin d'autre chose que la Bible. Quand on la comprend, elle fournit une armure complète pour le service chrétien: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » La Bible est la véritable Parole inspirée de Jéhovah. Quelle autorité pourrait être supérieure à Dieu? — II Tim. 3: 16, 17.

16 a) Comment est-il prouvé que Satan n'est pas la force abstraite du mal ni le symbole des tentations de la chair? b) Sur quoi se fondent de telles religions? Combien en reste-t-il après cette nouvelle élimination?
17 Faut-il des autorités égales ou supérieures à la Bible pour compléter l'armure du chrétien?

[18] Jéhovah a donné cet avertissement: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien. » Cependant les Juifs firent des additions à la Parole, développant une tradition religieuse qui devait l'expliquer et l'enrichir mais qui, en réalité, la contredisait, ainsi que Jésus le leur déclara: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Ce peuple... (enseigne) des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » En acceptant des traditions qui annulent la Bible, on rejette en fait la Parole divine, avec les conséquences prédites: « Voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » Au lieu de se révéler comme des sages, ils se sont révélés comme des menteurs: « N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » Paul souligna la règle divine suivante: « (N'allez) pas au delà de ce qui est écrit. » (Deut. 4: 2; Mat. 15: 3, 6, 9; Jér. 8: 9; Prov. 30: 6; I Cor. 4: 6). Mais sur les dix religions qui restaient quatre ont enfreint cette règle. Nous pouvons donc les éliminer. Il en reste encore six.

RELIGIONS IRRÉSOLUES

[19] Sur ces six religions, cinq n'ont pas de doctrines bien déterminées, mais disent que chaque membre croit ce qu'il veut. Elles n'ont pas l'unité dans la foi, car elles favorisent les interprétations particulières. Comment les adeptes de ces cultes peuvent-ils « tenir tous un même langage » et « être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment »? (I Cor. 1: 10.) Une religion indécise à ce point est comme l'homme qui doute: « Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » L'Auteur de la Bible n'est pas irrésolu, sa Parole n'est pas indécise, la vraie religion n'est pas minée par des doutes. La vraie religion ne fait pas comme Israël fit autrefois: « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon. » Les soldats du Christ sont détenteurs d'un message clair et convaincant et non d'un message vague: « Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? » (Jacq. 1: 7, 8; Deut. 12: 8; I Cor. 14: 8). Des dispositions spéciales permettent aux chrétiens de se former et de grandir dans la maturité « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine ». (Eph. 4: 13, 14.) Les religions irrésolues qui acceptent des croyances diverses ne sont pas parvenues à une connaissance exacte ni à l'unité de la foi. Elles ne peuvent s'attendre à obtenir l'approbation de Jéhovah. On peut donc les éliminer et il reste seulement une religion sur les deux cent cinquante et une.

LA SEULE VRAIE RELIGION

[20] La seule vraie religion qui reste est celle des témoins de Jéhovah. En disant cela, nous ne péchons pas par orgueil. Evidemment nous croyons avoir raison. Chaque catholique, chaque baptiste, chaque anglican, chaque méthodiste devrait croire que sa religion est la bonne. On ne pèche pas par orgueil en pensant ainsi. On se rendrait coupable d'hypocrisie en pensant autrement, c'est-à-dire si l'on affirmait croire ce qu'en réalité on ne croit pas. Mais notre foi devrait avoir des fondements solides, établis non sur des conducteurs religieux, sur des systèmes religieux, mais sur la Bible. Nous devrions

18 Quelle faute commet-on en ajoutant à la Bible? Combien de religions reste-t-il?
19 Quel point de vue, désapprouvé par les Ecritures, élimine toutes ces religions, sauf une?
20 Quelle est la seule vraie religion qui reste? Pourquoi ne péchons-nous pas par orgueil en disant cela?

nous assurer qu'une religion parle selon la loi et le témoignage avant de nous y attacher: « Eprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. » Si nous croyons que notre religion enseigne des erreurs, nous devrions l'abandonner. L'élimination à laquelle nous venons de procéder a écarté des religions en ne se basant chaque fois que sur une seule fausse doctrine, mais en réalité chacune de ces religions s'élimine pour de nombreuses autres raisons. Ce qui précède n'est qu'un début de preuve, d'autres comparaisons avec les Ecritures apportent une confirmation éclatante. — I Thes. 5: 21, *Sy*.

[21] Les échafaudages de l'erreur religieuse doivent être abattus pour qu'ils n'empêchent plus de voir la vérité. Nous devons écarter ces choses de notre esprit afin qu'il soit libre pour accueillir la vérité. La bonne religion doit déraciner la fausse et planter la vraie, comme Jérémie en avait reçu la mission: « ...pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » Les fausses croyances sont autant d'obstacles sur le chemin de la vérité. Pour revenir à la vraie adoration il est nécessaire de frayer la route et d'ôter les pierres. La Parole de Jéhovah est comme un marteau qui brise le roc et avec ce marteau nous devons écraser tous les obstacles que nous rencontrons en nous efforçant de marcher avec Dieu. Le verset qui parle de frayer la route et d'ôter les pierres s'appliqua principalement lorsque les membres du reste revinrent à la véritable adoration après le retour du Christ au temple, en 1918. Cependant le principe peut être appliqué à l'enlèvement des erreurs religieuses qui mettent obstacle à la venue des autres brebis. Ainsi, si la doctrine de la trinité nous empêche de comprendre que Jéhovah est le Souverain de l'univers, ou si la doctrine de l'immortalité obscurcit pour nous le texte qui affirme la mortalité de l'âme, ou si des adjonctions à la Bible nous font accepter cette erreur selon laquelle la Bible est incomplète et inachevée, ou si tout autre faux enseignement religieux nous empêche de comprendre la vérité, nous pouvons appliquer la Bible comme un marteau pour écraser tous ces obstacles. — Jér. 1: 10; Es. 62: 10; Jér. 23: 29.

[22] On dira peut-être ici que celui qui est sincère dans l'exercice de sa religion sera sauvé, quelle que soit sa religion. Cette croyance est-elle vraie? Pour le savoir, allons à la loi et au témoignage. Voici ce que dit la Bible sur ce point: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14: 12). La sincérité est essentielle, mais la sincérité seule ne suffit pas. Si trois enfants additionnent deux et deux sur un tableau et que l'un obtienne trois, le second quatre et le troisième cinq, le maître les approuvera-t-il tous les trois? Même s'ils se disent sincères? Ne renverra-t-il pas plutôt les deux qui ont fait une faute à leurs manuels pour qu'ils l'étudient mieux? Et si ces derniers sont vraiment sincères, ne le montreront-ils pas en étudiant, jusqu'à ce qu'ils sachent calculer la bonne réponse et obtenir en même temps l'approbation du maître? Jéhovah a pourvu à un manuel qui est la Bible. Il nous dit de l'étudier, d'apprendre les bonnes réponses et de les donner à d'autres. Que dire de ceux qui refusent d'étudier la Bible et d'apprendre les bonnes réponses, mais qui acceptent une religion quelconque en disant que leur sincérité les sauvera? Sont-ils vraiment sincères? Ne sont-ils pas plutôt paresseux? Un maître ne donnera pas une bonne note à l'étudiant qui refuse d'étudier pour apprendre à trouver la réponse juste. Jéhovah n'approuvera pas ceux qui demeurent volontairement dans l'ignorance de la vérité, à présent qu'elle est proclamée, quelles que soient leurs protestations hypocrites de sincérité.

21 Quels textes montrent que les fausses doctrines doivent être rejetées?
22 La sincérité seule peut-elle sauver? Donnez un exemple.

[23] Jéhovah a une organisation qui enseigne aujourd'hui sur la terre. Les cœurs sincères épris de vérité devraient l'écouter. Ils devraient non seulement apprendre ce qui est faux pour s'en défaire mais aussi ce qui est vrai pour combler le vide laissé. Après s'être débarrassé de la fausse religion, on devrait assimiler la vraie pour sa protection et son salut (Mat. 12: 43-45). Les témoins de Jéhovah désirent aider toute personne sincère à trouver la vérité. Quand les témoins rencontrent des hommes sincères en allant de porte en porte avec la vérité, ils leur proposent de conduire des études bibliques à leurs domiciles, et cela gratuitement, sans aucune obligation de leur part. Ils emploient leur Bible pour prouver non seulement ce qui est faux, mais aussi ce qui est vrai. Il s'agit ici de faire taire son amour-propre et ses préjugés et d'aller sans parti pris à la loi et au témoignage pour raisonner ensemble. Les cœurs sincères feront cela, d'autant plus s'ils croient avoir raison, car ils voudront aider celui qui vient chez eux à voir le droit chemin. Ils voudront aider ou bien ils seront aidés. Ceux qui sont vraiment sincères seront heureux dans les deux cas.

[24] Pour choisir avec intelligence la vraie religion, il faut étudier quelque peu. Ceux qui veulent devenir médecins, chimistes, ingénieurs, passent des années à étudier. Ceux qui désirent sincèrement être de vrais chrétiens doivent également étudier. Cela n'est pas de moindre importance; c'est plus important que n'importe quelle autre chose. La plupart des gens manquent non seulement de choisir la bonne religion, mais ils ne choisissent en vérité aucune religion. Leur religion a été choisie par leurs parents ou leurs amis ou bien à cause de raisons sociales et d'avantages dans les affaires. En laissant ainsi le choix au hasard, c'est comme si, plongeant sans voir la main dans un sac gonflé de 251 religions, on espérait en retirer la bonne. La roulette russe est un jeu consistant à glisser une cartouche dans l'alvéole d'un barillet de revolver, les cinq autres étant vides, et à faire tourner le barillet sans regarder où se trouve la cartouche. Le joueur pose alors le revolver sur sa tempe et appuie sur la gâchette. C'est un jeu de fous, n'est-ce pas? Le joueur a ici cinq chances sur six de s'en tirer. Mais choisir une religion au hasard, c'est jouer avec vos chances de vie éternelle et vos chances de tirer la bonne sont ici seulement de une sur deux cent cinquante et une, d'après notre tableau! Un tel jeu est encore plus insensé!

[25] Il n'est nul besoin de courir un risque. Jéhovah a pourvu à sa Parole, la Bible. Etudiez-la. Constatez ce qui est faux et rejetez-le. Voyez ce qui est juste et retenez-le. Séparez le froment d'avec la paille. Reconnaissez le vin qui a été frelaté. Filtrez les erreurs boueuses, afin qu'il ne reste que les eaux pures de la vérité. En étudiant la Bible, en apprenant la vérité, en fréquentant le peuple de Jéhovah et en louant votre Créateur, sentez et voyez combien Jéhovah est bon. Prêtez une oreille attentive à l'invitation divine suivante: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. » Plutôt que d'être sous-alimenté et de risquer de périr à cause des fausses religions, soyez spirituellement fort avec la bonne religion. « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » — Ps. 34: 9; Es. 55: 1, 2; Deut. 30: 19, 20, *Cr 1905*.

23 Comment les personnes vraiment sincères réagiront-elles devant l'activité des témoins de Jéhovah?
24 Comment certains agissent-ils en insensés en choisissant leur religion?
25 Quelle voie choisiront les personnes sincères et désireuses de plaire à Jéhovah?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

3ème partie
EXTENSION DE L'ORGANISATION

EN RAISON de l'expansion continue de son œuvre, il devint nécessaire de constituer légalement la Société établie en 1881. A la suite d'une demande régulière, faite le 13 décembre 1884, le Juge F. H. Collier de la Cour des Plaids Communs pour le Comté d'Allégheny, Pensylvanie, accorda une charte légale qui fut dûment enregistrée le 15 décembre 1884, donnant ainsi à la Société une existence légale.[1] Le nom légal sous lequel elle fut enregistrée à l'origine, Zion's Watch Tower Tract Society, fut changé, en 1896, par un amendement approuvé par la Cour, en celui qu'elle porte actuellement: Watch Tower Bible and Tract Society. Le but général de la Société est énoncé dans l'Article II de sa charte:

« Le but pour lequel la société est constituée est: la dissémination des vérités bibliques en diverses langues au moyen de la publication de tracts, brochures, journaux et autres documents religieux, et par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration, dûment constitué, jugera utiles pour servir le but déclaré. »

La charte prévoyait un comité de sept directeurs, trois devant servir comme membres du bureau. Les premiers membres étaient: le président, C. T. Russell; le vice-président, William I. Mann; le secrétaire et trésorier, (Mrs C. T.) Maria F. Russell.[2]

Après que la Société avait propagé un livre relié intitulé « Day Dawn », écrit par un premier associé, J. H. Paton, il fut décidé que Russell écrirait un nouveau livre qui s'appellerait « Millennial Dawn » (Aurore du Millénium), livre qui, après maintes difficultés, parut, en 1886, comme 1er volume d'une série annoncée. Plus tard, il fut connu sous le nom de volume I des « Etudes des Ecritures » et celui de « Le Divin Plan des Ages ». Plus de six millions d'exemplaires furent distribués en quarante ans. Il développait d'une manière plus claire des sujets préalablement expliqués dans *Food for Thinking Christians* (Nourriture pour les penseurs chrétiens) et dans *Tabernacle Teachings* (appelé plus tard « Tabernacle Shadows »; en français respectivement « Enseignements du Tabernacle » et « Ombres du Tabernacle »).[3] Ses seize chapitres (352 pages) comprenaient entre autres les suivants: « La venue de notre Seigneur », « Rançon et Rétablissement », « Le Plan des Ages » et « Le royaume de Dieu ». Le chapitre 15, « Le Jour de Jéhovah », annonçait d'une manière étonnante la grande œuvre de prédication qui s'accomplit maintenant.

« Le « jour de Jéhovah » est le nom de cette période durant laquelle le royaume de Dieu, sous Christ, sera érigé graduellement... pendant que les royaumes de ce monde « passeront » et que le pouvoir et l'influence de Satan sur l'homme seront liés. Il est décrit partout comme un jour obscur, de trouble intense, de détresse et de perplexité parmi l'humanité... Il semble que quelques-uns des saints seront encore dans la chair, au moins durant une partie de ce temps. Leur position, toutefois, différera de celle des autres, non pas en ce qu'ils seront miraculeusement préservés (bien qu'il soit distinctement promis que le pain et l'eau leur seront assurés), mais, en ce qu'étant instruits de la Parole de Dieu, ils n'auront pas à endurer sans espoir la même anxiété et la même angoisse, qui se répandra sur tout le monde... Les afflictions de ce « jour de Jéhovah » offriront l'occasion exceptionnelle de prêcher la bonne nouvelle du salut à venir; et bienheureux sont ceux qui suivent les traces du Maître, qui sont comme le bon Samaritain, bandant les plaies et y versant de l'huile et du vin de joie et de consolation. »[4]

1 « Watch Tower », janvier 1885, p. 1.
2 Charte, Watch Tower Bible and Tract Society, pp. 1-3.
3 « Harvest Siftings », 1894, pp. 107, 114, 115; W juillet 1886, p. 1; août 1886, p. 1.
4 « Le Plan des Ages », éd. française de 1919, pp. 343, 379, 383; W 15 août 1911, pp. 320, 329.

Vers 1888 les locaux, au 151, Robinson Street (appelé plus tard 44, puis 40, Federal Street), Allégheny, Pensylvanie, étaient devenus trop petits.[5] On décida de construire, et, en 1889, on déménagea dans le vaste et élégant bâtiment à quatre étages, en brique, qui coûtait 34 000 dollars et était situé au 58 et au 60 (plus tard renumérotés 610-614), Arch Street, Allégheny (North Side, Pittsburgh), comprenant des locaux pour une petite « famille de la Maison de la Bible », une imprimerie, des salles d'expédition, un lieu de réunion pour 200 personnes environ, un bureau, un service de rédaction et un magasin. On l'appela « Maison de la Bible ».[6] Des années plus tard, le Conseil d'administration de la Société accepta le transfert, à celle-ci, comme donation, du titre de propriété relatif à cet établissement, le Conseil évaluant l'édifice et toutes les installations à $ 164 033.65.[7]

En 1890, la Société comptait environ 400 associés actifs. Le seul rapport dont on dispose montre le placement de 841 095 tracts, 395 000 exemplaires spéciaux du périodique *The Watch Tower* et 85 000 livres reliés *Millennial Dawn*, entre 1886 et 1891.[8]

A ce propos, à Pittsburgh, en 1954, la Société acheva la construction d'un bâtiment, au 4100 Bigelow Boulevard, qui sert aujourd'hui à la fois de bureau légalement enregistré de la société de Pensylvanie (Watch Tower Bible and Tract Society) et de Salle du Royaume.[9]

POUR LA DÉFENSE DE LA VÉRITÉ
(1890-1908)

Après que la Watch Tower Society des témoins de Jéhovah eut survécu, d'une manière surprenante, aux luttes qui marquèrent les débuts de son existence, les anciennes organisations religieuses apostates commencèrent à cligner des yeux, « car regardez! cette « voix du millénarisme » ne s'est pas éteinte dans les douleurs de son enfantement comme toutes les autres. Vraiment quelle audace ils ont, ces « Russellistes », « Etudiants de la Bible », ou tout autre nom qu'il vous plaira de leur donner, ils se lèvent comme une toute jeune organisation pleine d'effronterie pour nous défier et nous démasquer, nous, les « vieux », nous, le clergé ordonné, reconnu de la chrétienté! Leur voix est devenue plus qu'un simple chuchotement; car, maintenant, les paroles hardies qu'ils prononcent en divers lieux affirment en quelque sorte que les enseignements que nous donnons au peuple ne sont pas en harmonie avec la Bible et que notre position de porte-parole pour le Christ est présomptueuse. C'est aller assez loin; la Watch Tower Society doit être écrasée maintenant avant de devenir trop difficile à manœuvrer. »

Animés de pareils sentiments, les éléments protestants de la chrétienté, tel « un lion rugissant », se mirent en route pour attaquer et détruire la jeune Watch Tower Society semblable à Samson. Mais, résolus à défendre la vérité, les témoins, comme des « Samsons » modernes, avaient l'esprit de Jéhovah qui agissait sur eux pour réduire ce « lion » agresseur au silence. — Juges 14: 5, 6.

Grâce au périodique *The Watch Tower*, aux nombreux tracts bibliques de la Société et à la diffusion des livres

5 W décembre 1884, p. 1; mars 1887, p. 1.
6 W janvier 1890, p. 1; 1er septembre 1900, pp. 260, 272 (gravure).
7 A l'origine, ces biens étaient la propriété légale de la Tower Publishing Company, affaire privée dirigée par C. T. Russell. En avril 1898, le titre de propriété relatif à cet établissement avec tout son actif fut transféré à la société légale, Watch Tower Bible and Tract Society. W 15 avril 1898, p. 114; W 15 décembre 1898, p. 369.
8 W 1er janvier 1892, pp. 9, 10.
9 « Yearbook » (Annuaire) de 1954, p. 275; « La Tour de Garde » du 1er mars 1955, pp. 76, 77 (illustration); « Yearbook » (Annuaire) de 1955, p. 275.

reliés d'étude biblique, dans le champ toujours plus grand, silencieusement et sûrement, le rassemblement des oints véritables de Jéhovah du milieu des organisations religieuses apostates se poursuivait rapidement. Comme ces oints s'unissaient pour former de nouveaux groupes grandissants, peu à peu, la responsabilité leur fut imposée de prêcher en répandant le message imprimé, d'accomplir cela, tout d'abord, d'une manière limitée parmi les amis, et, plus tard, publiquement, avec une hardiesse accrue. Leur foi et leurs œuvres de prédication augmentaient dans la mesure où ils abandonnaient la façon de penser de la religion babylonienne pour embrasser la solide vérité biblique. A présent, ils savaient que la « trinité » n'existe pas; que l'homme ne possède pas d'« âme immortelle » mais qu'il *est* une âme, est mortel; que le salaire du péché, c'est la mort, et non les « tourments éternels dans l'étang de feu »; qu'il convenait de baptiser par immersion; que tous ceux qui se vouent au Dieu vivant et sont engendrés par lui par son saint esprit doivent être « fidèles jusqu'à la mort » comme disciples de son Fils, Jésus-Christ, afin d'entrer dans le royaume des cieux, et que, pendant le règne de mille ans ou millénaire de Jésus-Christ, la terre sera restaurée à l'état de paradis édénique, devenant la demeure éternelle convenable de l'homme parfait. Tel fut le message qui commença à être propagé grâce à des millions d'ouvrages imprimés, semant l'alarme et le chagrin parmi le clergé de la chrétienté.

A travers les années, cinq autres volumes reliés, au style puissant, de la série appelée « Etudes des Ecritures », furent rédigés par C. T. Russell, chacun d'eux jouant son rôle dans le rassemblement d'un plus grand nombre de chrétiens oints en association avec la Watch Tower Society. Le volume 2: *Le temps est proche*, parut en 1889; le volume 3: *Que ton règne vienne*, en 1891; le volume 4: *La bataille d'Harmaguédon* (appelé tout d'abord « Le Jour de Vengeance »), en 1897; le volume 5: *La réconciliation entre Dieu et l'homme*, en 1899; et, finalement, le volume 6, *La nouvelle Création*, en 1904. L'auteur avait promis un septième volume mais il mourut avant de l'avoir écrit.

C'est depuis le début de 1880 en particulier que les publications de la Société avaient commencé à se répandre en Europe, où de petits groupes d'étudiants de la Bible étaient en train de se former. Aussi, en 1891, Russell, en sa qualité de président de la Société, fit son premier voyage à l'étranger pour stimuler et intensifier l'intérêt dans les pays situés à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada. Deux mois furent réservés à cette tournée missionnaire. De la ville de New-York, le groupe qui accompagnait Russell fit route sur Belfast, Irlande. De là, après s'être réunis avec les amis, ils allèrent visiter d'autres groupes et des lieux historiques: En Ecosse, Glasgow et Edimbourg; puis Copenhague, au Danemark; Berlin et Leipzig, en Allemagne; Vienne, en Autriche; Kichinev, en Bessarabie (Russie); Constantinople, en Turquie; Athènes, en Grèce; Jérusalem, en Palestine; Le Caire et les Pyramides, en Egypte; Rome, en Italie; Berne, en Suisse; Paris, en France; Bruxelles, en Belgique; Amsterdam, en Hollande; puis Londres et Liverpool; dans ces deux villes, Russell s'adressa à 150 personnes avant de rentrer à New-York. Voici ce qu'il rapporte au sujet de cette tournée:

« En Russie, nous ne vîmes aucun moyen de frayer le chemin à la vérité... rien qui nous encourageât à espérer quelque moisson en Italie, en Turquie, en Autriche ou en Allemagne... Les Italiens ont vécu si longtemps sous l'influence pernicieuse de la Papauté qu'à l'instar des Français ils se tournent rapidement et franchement vers l'infidélité... La Norvège, la Suède, le Danemark, la Suisse, et surtout l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse, sont des champs préparés qui attendent d'être moissonnés. »[10]

A Londres, on établit un dépôt de publications après la visite de Russell; puis, en 1900, la première filiale de la Société y fut créée, au 131, Gipsy Lane, Forest Gate, East London.[11]

A la suite de ce voyage à l'étranger, des dispositions furent prises également pour entreprendre la publication de nombreux tracts et brochures en allemand, français, suédois, danois et norvégien, polonais, grec et, plus tard, en italien.

10 W novembre 1891, p. 148; W juillet 1891, p. 95.
11 W 15 mai 1900, p.146.

Il est intéressant de noter aussi que dans son édition du 1er janvier 1892, *The Watch Tower* inaugura (et poursuivit régulièrement pendant des années, jusqu'en 1927[12]) la publication, dans chaque édition, des « Leçons internationales de l'Ecole du dimanche », avec un bref commentaire sur le « golden text », c'est-à-dire le texte choisi par les dénominations protestantes pour chaque leçon du dimanche annoncée.

« Des pensées suggestives destinées à aider ceux de nos lecteurs qui assistent aux classes bibliques dans lesquelles on se sert de ces leçons; afin qu'ils soient capables d'en amener d'autres à la plénitude de l'Evangile. »[13]

Il devint alors manifeste qu'il était nécessaire de tenir des assemblées en de nombreux coins du pays, ailleurs qu'à Pittsburgh, lors de la célébration annuelle du Mémorial, comme cela avait coutume de se faire depuis plusieurs années. Aussi, en 1893, une assemblée fut organisée, du 20 au 24 août, à Chicago, où eut lieu cet été-là une exposition universelle, grâce à laquelle ceux qui se rendirent à l'assemblée de Chicago bénéficièrent des tarifs spéciaux des chemins de fer.

« Le nombre des assistants était d'environ 360... Après (la réunion pour la prière du matin qui se faisait chaque jour) vint un discours d'une heure et demie environ, puis une suspension de séance pour le dîner, après quoi, l'après-midi, de 2 à 5, fut employée à répondre publiquement aux questions. Le dernier jour fut consacré à montrer l'importance de l'œuvre du colporteur; et, le lendemain de la clôture de l'assemblée, certains des colporteurs expérimentés (qu'on appelle pionniers maintenant) restèrent avec certains des moins heureux et les débutants et tinrent un cours sur le colportage, donnant des instructions, indiquant les bonnes et les mauvaises méthodes, manières et expressions... (50 colporteurs environ y assistaient.) L'Eglise baptiste du Calvaire nous accorda gracieusement l'utilisation de son baptistère; en tout, soixante-dix personnes symbolisèrent leur baptême en la mort du Christ par l'immersion dans l'eau. Le nombre de frères et de sœurs était à peu près le même, et les âges variaient entre 17 et 70 ans. »[14]

De nombreuses lettres parvinrent au bureau de la Société montrant les sentiments qui animaient ceux qui étaient appelés à s'associer comme prédicateurs de la bonne nouvelle, oints par Jéhovah. La lettre intéressante qui suit, écrite en 1894, est un exemple typique de ce qu'expriment les nombreuses lettres émanant des personnes de bonne volonté envers Jéhovah, lettres que la Société reçoit jusqu'à ce jour:

« Messieurs, Veuillez trouver ci-inclus un chèque sur New-York pour la somme de 6 dollars contre laquelle je vous prie de m'envoyer le (périodique) Zion's Watch Tower pendant un an et des exemplaires de *Millennial Dawn*. Pour expliquer la commande de tous ces livres, je désire vous dire que, il y a deux mois, deux jeunes femmes (pionniers de la Watch Tower) se présentèrent à mon bureau (d'avocat) pour me vendre ces livres. J'étais très occupé quand elles me présentèrent leur carte; et, voyant qu'elles vendaient des livres, j'achetai trois volumes, pensant qu'ainsi je leur viendrais en aide. Depuis, j'en ai conclu que ces dames m'apportaient « la bonne nouvelle d'une grande joie ». J'emportai les livres à la maison, mais n'y songeai guère jusqu'à ce que, il y a quelques semaines, disposant de quelque loisir, je me mis à lire le premier volume, et il était si intéressant que je ne pouvais m'arrêter. Il en résulte que ma chère femme et moi-même nous avons lu ces livres avec le plus vif intérêt et nous considérons comme une grande bénédiction envoyée par Dieu le fait que nous avons eu l'occasion d'entrer en contact avec eux. Ils sont vraiment une « main secourable » dans l'étude de la Bible. Les grandes vérités révélées dans l'étude de cette série ont tout simplement changé complètement nos aspirations terrestres; et nous rendant compte, jusqu'à un certain point tout au moins, de la grande occasion que nous avons de faire quelque chose pour le Christ, nous avons l'intention d'en profiter en distribuant ces livres, tout d'abord, parmi nos proches parents et amis, ensuite parmi les malheureux qui désirent les lire et ne peuvent les acheter; c'est pourquoi nous désirons ces exemplaires supplémentaires. Veuillez agréer, etc. »[15]

Cette lettre portait la signature du juriste J. F. Rutherford, qui, douze ans plus tard, se voua à Dieu et entra dans le service à temps complet au bureau ou « Maison de la Bible » de Pittsburgh, comme avocat conseil, jusqu'en 1917 où il devint le second président de la Société, à la mort de Russell.

(A suivre)

12 W 15 novembre 1927, p. 338, 347; comparez avec W du 1er décembre 1927, p. 354, § 1.
13 W 1er janvier 1892, p. 13.
14 W 1er et 15 septembre 1893, p. 280.
15 W 15 avril 1894, p. 127.

Les religions païennes sont connues pour enseigner l'enfer de feu. Les Egyptiens, Babyloniens, Phéniciens, Perses, Grecs et Hindous de l'antiquité enseignaient l'enfer de flammes. Les Bouddhistes enseignent un enfer dans lequel les hommes cuisent et grésillent dans des chaudières embrasées. L'enfer de la Bible est-il aussi brûlant que celui que les païens se représentent? Voici la réponse.

LES gens oublient souvent qu'ils ont un cerveau quand on en vient à un sujet tel que l'enfer. Oh! Bien des personnes réfléchissent sur des questions financières ou autres, mais quand il s'agit de l'enfer, elles préfèrent, semble-t-il, que quelqu'un d'autre pense pour elles. Elles repoussent même l'espoir de raisonner et parlent le même langage qu'un croyant au feu de l'enfer qui déclara que s'il ne pensait pas que la Bible enseignât un enfer littéral, chauffé à blanc, où brûlent les âmes, il jetterait sa Bible dans la boîte à ordures. Il s'agit là d'un cas exceptionnel. Mais il reflète une tendance moderne qui essaie de soumettre Dieu aux idées de l'homme sur la façon dont les choses doivent se passer. Ces personnes, imbues de leurs opinions, vont à la Bible, non pour en considérer toutes les preuves, mais pour en tirer quelques textes qui paraissent appuyer leur point de vue sur les choses; et c'est ainsi que naissent de nouvelles religions. Cependant, les vrais chrétiens veulent « que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur ». (Rom. 3: 4.) C'est ce que nous nous proposons de faire, tout en faisant appel au bon sens, lorsque nous laissons la Bible répondre à la question: L'enfer est-il brûlant?

L'expression « aussi brûlant que l'enfer » étant employée fréquemment, il en ressort que de nombreuses personnes considèrent l'enfer comme étant chauffé à blanc. Cette idée a été entretenue par le clergé qui enseigne que l'enfer est un lieu brûlant de tourments éternels pour les âmes humaines. Des tonnes d'imprimés enseignant un enfer de flammes ont été distribués. Si vous en avez lu quelques-uns, vous avez remarqué que presque tous citent pour « preuves » les mêmes quatre ou cinq textes bibliques, tels que l'histoire de Jésus au sujet de l'homme riche en enfer, les vers qui ne meurent pas et le feu qui ne s'éteint point de Marc 9: 44, le « châtiment éternel » de Matthieu 25: 46 et l'« étang de feu » dont il est parlé cinq fois dans l'Apocalypse. Nous voulons examiner ces textes. Mais, tout d'abord, pour avoir un aperçu complet du sujet, reportons-nous aux Ecritures hébraïques.

En consultant le livre de la Genèse, nous y lisons le récit de la création de la terre, des mers, des poissons, des animaux et même du soleil et de la lune. Cependant, nulle part, nous n'y lisons que Dieu créa un endroit spécial dans les profondeurs de la terre pour tourmenter et griller les hommes. Il paraît étrange que Dieu, s'il eût créé un lieu aussi important que l'enfer brûlant, ne l'eût pas rapporté dans la Bible. Cependant, supposons qu'il en ait créé un. L'amour et la justice de Jéhovah ne l'auraient-ils pas incité à avertir Adam de *toute* la pénalité du péché? Jéhovah lui déclara que la conséquence du péché, c'était la mort. Devons-nous penser réellement qu'après le péché d'Adam, Jéhovah changea sa décision à propos de la sentence de mort et décida d'infliger à Adam la torture? La Bible répond: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » — Mal 3: 6, *Cr*.

Mais l'« enfer » (« hell », en anglais) apparaît-il dans les Ecritures hébraïques? Oui. Faisons donc ce qui est logique et cherchons à voir ce qu'il y a derrière ce mot. Le dictionnaire complet de Webster nous dit que « hell » correspond au mot hébreu *schéol* et au grec *hadès*. Il affirme également que « hell » vient du mot anglais *helan* signifiant « cacher ». Nous avons donc trouvé que le sens primitif du mot « hell » ne contenait aucune idée de chaleur. Il signifiait simplement « caché ». Il en est de même du mot « enfer » (lat. *infernus*) qui signifie « qui est au-dessous » de la surface de la terre (*Quillet*). Nous avons vu aussi que le mot hébreu original, que les Bibles anglaises traduisent généralement « hell », est *schéol*. Maintenant, que signifie *schéol*? Il signifie simplement « un endroit creux ». Le mot hébreu original correspond donc parfaitement au sens primitif du mot anglais « hell ».

Le clergé ayant introduit l'idée de feu dans le mot « hell » ou « enfer », une question vitale se pose: « Les écrivains inspirés de la Bible hébraïque affirment-ils qu'une vie consciente et une activité ardente existent dans le *schéol* ou « enfer »? Non, c'est tout le contraire! Il est décrit, non comme un endroit en feu, mais comme un « pays de ténèbres » (Job 10: 21). Il est dépeint, non comme un lieu où les cris donnent le frisson, mais comme un lieu de « silence » (Ps. 115: 17). La Bible catholique de Liénart, dans Ecclésiaste 9: 5, 10, dit: « Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien, et ils ne reçoivent plus de salaire, car leur mémoire est en oubli. Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le durant ta vie, car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » Ainsi, puisque les « morts ne savent rien » ou, selon la version de Darby, « les morts ne savent rien du tout », il leur serait impossible d'être tourmentés en le sachant. Et, puisqu'il n'y a pas d'œuvre dans l'enfer, comment une activité, ardente ou autre, peut-elle y exister?

JACOB, JONAS, JOB ET JÉSUS

Examinons maintenant ce que Jacob dit au sujet de l'enfer. Après avoir appris que son fils avait été tué, apparemment, par une bête, il s'écria: « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts (schéol, *Li*). » (Gen. 37: 35). Jacob se représentait-il son fils dans un feu brûlant et fumant? Et s'attendait-il à aller dans un tel lieu? Il est évident que Jacob n'entrevoyait pas l'enfer comme un lieu incandescent.

Après que le prophète Jonas eut été avalé par un gros poisson, il fit la prière suivante: « Du sein du séjour des morts (du ventre du Schéol, *Li*) j'ai crié, et tu as entendu ma voix. » (Jonas 2: 3). Jonas était-il dans un lieu brûlant? Non, cet endroit devait être humide et sombre, quoique chaud, à la température du corps du poisson. Si Jonas parla ainsi, c'est qu'il comprenait que l'enfer ou *schéol* était la tombe. Car, si Jéhovah ne l'avait pas délivré, certainement, le ventre du poisson serait devenu sa tombe. Si l'enfer était éternel, Jonas n'en serait pas sorti.

Job était un fidèle serviteur de Dieu. Essayant de le détourner de son intégrité, le Diable le plaça dans une situation lamentable. Aussi, Job, du milieu de ses souffrances, implora-t-il Dieu: « Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (l'enfer, *Saci;* schéol, *Li*), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! » (Job 14: 13). Déjà tourmenté par le Diable, Job priait-il pour être « tenu à couvert » (protégé, *Dy*) dans un lieu fait de charbons ardents et qui, entre tous les lieux, était administré par le Diable? Sûrement pas. Job ne demandait pas à tomber d'un mal dans un pire! Il comprenait que l'enfer était la tombe commune où vont tous les hommes, où il reposerait jusqu'à la résurrection.

Le prophète Amos rapporte les paroles de Jéhovah à ceux qui essaieraient d'échapper à la colère du Tout-Puissant: « Quand ils descendraient jusqu'aux enfers (s'ils forcent l'entrée du schéol, *Li*), ma main les en retirerait. » (Amos 9: 2,

Saci). Les méchants, en faisant tous leurs efforts pour fuir la colère de Dieu, creuseraient-ils un lieu qui ne leur apporterait que le supplice par le feu?

Il a été dit que seuls les enfants du Diable vont en enfer. Mais, si cela était vrai, pourquoi Job pria-t-il afin de pouvoir se reposer en enfer? Et si l'enfer était un lieu pour les méchants seulement, pourquoi Dieu y enverrait-il son Fils? Car Jésus alla en enfer et y séjourna trois jours. Dans le Psaume 15:10 (*Saci*), il était prophétisé au sujet de Jésus: « Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer (schéol, *Li*, 16:10), et ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption. » Des siècles plus tard, l'apôtre Pierre montra, dans les Actes 2:31, que Psaume 16:10 avait son accomplissement en Jésus, que ce dernier alla effectivement en enfer mais que Dieu le releva de cette condition. L'enfer ne pouvait donc pas être éternel.

LA TORTURE PAR LE FEU RÉPUGNE À DIEU

Comment le Dieu tout-puissant envisage-t-il l'idée de faire griller des hommes et des femmes dans le feu? L'homme est fait à l'image de Dieu. Cependant, nous ne torturerions pas un homme ou une femme, même pour un seul jour! L'homme qui torture un chat est un démon, dit-on. Réflexion naturelle, étant donné que l'homme n'aime pas les démons. La cruauté diabolique inspire de la répulsion. Elle est contraire à Dieu. Lorsque les Israélites, adonnées au culte idolâtre, brûlèrent au feu leurs enfants, Jéhovah déclara: « Et ils ont construit les hauts lieux de Topheth dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'avais point commandé et qui ne m'était pas venu à la pensée. » (Jér. 7:31, *Cr*). La cruauté ne vient même pas à l'esprit du Créateur. Et ce n'est pas étonnant, car « Dieu est amour ». — I Jean 4:8.

Jusqu'à présent, nous avons appris quatre choses: 1° Dieu déteste la cruauté; 2° les bons et les méchants vont en enfer; 3° l'enfer n'est pas éternel; 4° les Hébreux considéraient l'enfer ou *schéol*, non comme un lieu de feu ardent, mais comme la tombe froide, silencieuse.

Si nous nous reportons maintenant aux Ecritures grecques chrétiennes, nous trouvons que le mot traduit par « hell » (en anglais; « enfer » en français) et qui correspond à *schéol*, est le mot grec *hadès*. Le sens littéral de *hadès* renferme-t-il l'idée de feu ardent? Non, ce mot signifie simplement « la condition invisible ». Comme pour le *schéol*, il n'y a pas de vivants dans l'*hadès*. « La Mort et l'Hadès (l'Enfer, *Cr*, *Saci*) rendirent les morts qui étaient en eux. » (Apoc. 20:13, *Li*). Puisque, à la résurrection, l'*hadès* rend les « morts » qui sont en lui, c'est qu'il n'est pas éternel.

L'HOMME RICHE ET LAZARE

Cependant, le récit de l'homme riche en enfer ne met-il pas des flammes dans l'*hadès*? Voici ce que dit Jésus: « Et le riche aussi mourut, et fut enseveli. Et, en hadès, levant ses yeux, comme il était dans les tourments, il voit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. » (Luc 16:23, *Da*) Les dictionnaires bibliques classent le récit de Jésus parmi les paraboles. Mais ceux qui enseignent le feu de l'enfer affirment qu'il n'en est pas une. Lisons donc le récit, l'interprétant littéralement, comme nous devons le faire de l'avis de ceux qui enseignent le feu de l'enfer.

Si nous le prenons à la lettre, nous voyons un homme riche qui va dans un lieu de tourments pour la seule raison apparente qu'il était riche. Tous les riches sont-ils méchants? Tous les gens riches vont-ils dans un enfer de feu? Le pauvre va dans le sein d'Abraham. Les gens qui y vont y vont-ils simplement parce qu'ils n'ont pas d'argent? Y a-t-il assez de place pour permettre à tous les pauvres du monde de s'incliner sur le sein d'Abraham? Il est évident, et les érudits en matière biblique l'admettent, que le sein d'Abraham doit être pris au figuré. Ainsi, puisque le sort du pauvre est symbolique, si le récit doit être logique, le destin de l'homme riche doit aussi être symbolique. De plus, si les « flammes de feu » étaient littérales, l'homme riche demanderait-il une simple goutte d'eau? Même un seau d'eau, encore moins une goutte, pourrait-il s'approcher d'un enfer de feu? Pris au sens littéral, le récit est plus qu'absurde: il outrage la raison! Jésus prononçait une parabole, une histoire ayant un sens symbolique.

La parabole montrait à quel point le clergé juif, représenté par l'homme riche, était égoïste. Il était vêtu de fin lin et possédait les bonnes choses. Lazare représentait le reste des Juifs croyants, méprisés par le clergé, et affamés spirituellement. La mort des deux hommes représentait un changement dans les deux conditions. Jésus tourmentait le clergé en dévoilant sa cupidité, ses faux enseignements et son hypocrisie. Cela « brûlait », pour ainsi dire, le clergé. Il avait chaud. Il fallait donc qu'il se débarrassât de Jésus, ce qu'il fit en le faisant mourir. Le clergé passa ainsi d'une condition de volupté dans une condition de tourments. Mais celle du reste croyant s'améliora. La prédication de Jésus lui apporta la nourriture spirituelle, une occasion d'entrer dans des relations bienveillantes avec le plus grand Abraham, Jéhovah Dieu. La parabole a son plein accomplissement aujourd'hui. Pour les détails, voyez le livre *What Has Religion Done for Mankind?* (La religion a-t-elle servi l'humanité?), pages 246–256.

Mais la Bible ne parle-t-elle pas du « feu de l'enfer »? Si, mais cette expression n'est pas la traduction du grec *hadès*. « Feu de l'enfer » vient du grec *gehenna*. *Gehenna* paraît douze fois dans la Bible. Mais le lecteur ordinaire de la Bible l'ignore, parce que les traducteurs ont traduit *gehenna* par « enfer » ou « feu de l'enfer ». Cela a causé une grande confusion. L'*Encyclopedia Americana* (éd. 1942, v. 14, p. 81) dit ce qui suit: « Une grande confusion et des malentendus ont été causés par les premiers traducteurs de la Bible qui rendirent l'hébreu *schéol* et le grec *hadès* et *géhenna* par le mot (anglais) « hell » (enfer). La simple transcription de ces mots par les traducteurs des éditions révisées de la Bible n'a pas suffi à dissiper notablement cette confusion et conception erronée. »

Jésus fit allusion à la géhenne dans Marc 9:47, 48: « Mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne (dans l'enfer, *Saci*), où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » La géhenne était un endroit, à l'extérieur de Jérusalem, où l'on déversait les détritus. Le feu y était entretenu pour prévenir la peste. Du soufre y était jeté pour faciliter la combustion. On y jetait parfois les corps des criminels exécutés, jugés indignes de la résurrection. Mais jamais on n'y jetait des personnes vivantes. Quand les corps ou les immondices tombaient sur les bords de la géhenne, la matière exposée pourrissait et engendrait des vers. Ces derniers finissaient par détruire la matière. Pour détruire celle-ci, il y avait donc toujours des vers et du feu. Jésus employa la géhenne comme symbole, non des tourments éternels, mais de la destruction éternelle. L'« Etang de feu » est aussi un terme symbolique de destruction éternelle: « La Mort et l'Hadès (Enfer, *Cr*) furent jetés dans l'Etang de feu; l'Etang de feu, c'est la seconde mort. » (Apoc. 20:14, *Li*) L'« Etang de feu » signifie donc la « seconde mort », la destruction qui dure éternellement, sans aucun espoir de résurrection.

Notez que l'enfer ou *hadès* est détruit éternellement. Car l'enfer, selon Apocalypse 20:14, doit être jeté dans l'« étang de feu ». Si l'enfer est l'étang

de feu, comme certains le prétendent, comment peut-il être jeté en lui-même?

Quant au « châtiment éternel » de Matthieu 25: 46, le mot grec original ne renferme pas l'idée de tourmenter mais de supprimer la vie. C'est ainsi que la *New World Translation* le rend correctement par « suppression éternelle ».

Mais que dire d'Apocalypse 20: 10 où le Diable est « tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles »? Au temps de Jésus, on appelait les geôliers des « tourmenteurs ». Quand l'Ecriture dit qu'ils seront « tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles », dans l'« étang de feu », cela signifie donc que le Diable sera tenu emprisonné dans une destruction à laquelle il ne sera jamais mis fin. Ce sera vraiment « aux siècles des siècles ».

La Bible a répondu à notre question. Elle a montré que l'hadès, le schéol, ou l'enfer, est la tombe commune de tous les humains. A la résurrection, l'enfer rend ses morts. Jéhovah détruit l'enfer, car ce dernier est jeté dans l'« étang de feu ». La géhenne représente la condition de destruction qui dure éternellement. Il n'y a aucun espoir de résurrection pour ceux qui s'y trouvent. C'est pourquoi les enfers de feu ne sont que des enfers païens. L'enfer de la Bible (schéol-hadès) n'est pas brûlant, mais c'est la tombe sombre, silencieuse.

● Pour quelles raisons a-t-on changé la date de la création d'Adam de 4028 av. J.-C. à 4026, pour le fixer récemment à 4025 dans le livre *„New Heavens and a New Earth"* (Nouveaux cieux et une nouvelle terre, angl.)?

Eu égard à l'intérêt que suscite partout la chronologie biblique nous publions quelques remarques dépassant le cadre de la question posée.

L'étude de la chronologie biblique est fort intéressante. Elle exige le classement des événements prophétiques et historiques de la Bible dans l'ordre où ils se sont déroulés. Certains problèmes relatifs à la chronologie biblique ne peuvent être résolus qu'au moment où ces prophéties de Jéhovah se réalisent ou grâce à une connaissance biblique accrue, à des découvertes archéologiques ou à de meilleures traductions de la Bible rendant mieux qu'auparavant les textes rédigés dans les langues primitives. Nous devons reconnaître qu'il existe encore divers problèmes ardus, mais de moindre importance, par rapport à la chronologie. Toutefois, la Société Tour de Garde s'est efforcée de tenir ceux qui sont associés à elle au courant des dernières données en matière de chronologie biblique, données s'accordant avec les événements historiques et prophétiques relatés dans les Ecritures.

La chronologie biblique sûre exige la détermination de certaines dates absolues. Ces dates sont des points de départ correspondant à des dates historiques prouvées, à partir desquelles il est possible de fixer avec certitude, antérieurement et postérieurement, une série de dates bibliques. En ce qui concerne les Ecritures grecques, nous possédons une date absolument sûre, le 19 août de l'année 14 ap. J.-C.,[1] calendrier julien (ou 17 août, calendrier grégorien), lorsque l'empereur Auguste mourut et que Tibère lui succéda en qualité de maître de l'empire romain. Cette date est bien établie dans l'histoire de Rome. Lorsqu'il est écrit dans Luc 3: 1–3: « La quinzième année du règne de Tibère César », nous savons avec certitude que Jean commença son ministère, dont il est question ici, au printemps de l'an 29 et que Jésus commença le sien environ six mois après Jean, c'est-à-dire en automne de l'an 29.

Une autre date certaine des Ecritures grecques est celle du 14 Nisan de l'an 33, jour où Jésus fut cloué au bois. Les Ecritures montrent pertinemment, dans Jean 19: 31, que Jésus est mort un jour correspondant à notre vendredi, car le lendemain (15 Nisan), est-il dit, était un grand sabbat. Cela signifie que deux sabbats légaux tombaient sur le même samedi: 1° le sabbat hebdomadaire juif, selon Exode 20: 10, et 2° selon la loi mosaïque, le 15 Nisan devait être un jour de repos, quel que fût le jour sur lequel il tombait, comme l'indique Lévitique 23: 6, 7. Ce double sabbat ayant lieu le même jour ne se produisait qu'à des intervalles de quelques années. Cela indique que, selon les Ecritures, Jésus mourut un vendredi après-midi.

Les tables astronomiques, exactes, des éclipses de lune, remontant jusqu'en 1207 av. J.-C., établissent une telle date absolue. Ces tables[2] prouvent qu'il y eut une éclipse de lune le vendredi 3 avril de l'an 33 de notre ère, calendrier julien (ou 1er avril selon notre calendrier grégorien), et cela six minutes après 15 heures, heure de Greenwich. Le fait qu'une éclipse de lune ne se produit que par pleine lune et qu'il y a toujours pleine lune le 14 Nisan, prouve que le vendredi 1er avril de l'an 33 (calendrier grégorien) est la date où Jésus fut cloué au bois.

Voici encore un troisième exemple de date absolue par rapport aux Ecritures grecques. Dans la seconde partie du 19e siècle, des archéologues découvrirent une importante inscription à Delphes, Grèce. Elle est ainsi conçue: « Claude César (empereur romain de 41–54), Pontifex Maximus, qui pour la 12e fois détient la puissance tribunitienne (sa 12e année comme empereur)... salue les habitants de Delphes... comme l'écrivit Lucius Junius *Gallion*, mon ami, et le proconsul d'Achaïe... »[3] La 12e année de la domination de Claude tomberait au début de l'an 52 ap. J.-C., car « douzième » est un nombre ordinal comprenant onze années complètes et quelques mois. Onze ans et quelques mois comptés à partir de l'an 41 de notre ère, où il commença à régner, nous amène à l'an 52. Gallion, le juge romain susmentionné, écouta l'accusation soulevée contre Paul à Corinthe, capitale de la province méridionale romaine de Grèce, connue sous le nom d'Achaïe. Il est écrit dans la Bible: « Du temps que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal. » — Actes 18: 12.

Le livre des Actes laisse entendre que Gallion arriva à Corinthe peu avant que les Juifs lui amenassent Paul. Comme Dion Cassius parle d'un édit de Claude ordonnant aux nouveaux fonctionnaires de quitter Rome le premier juin[3] pour se rendre dans les provinces qui leur avaient été attribuées, Gallion entra vraisemblablement en fonction, en tant que proconsul à Corinthe, vers le 1er juillet de l'an 51. Cela confirme que le dernier séjour de Paul à Corinthe eut lieu en été de l'an 51. Cette date certaine nous permet d'établir la chronologie du ministère de Paul, riche en événements, ainsi que de la plupart des faits relatés dans les Actes.

La date importante, certaine, pour la période préchrétienne (celle des Ecritures hébraïques) est la date de la chute de Babylone en tant que capitale de la troisième puissance mondiale, provoquée par Cyrus, roi de Perse, le 13 octobre 539 av. J.-C., calendrier julien (ou le 7 octobre selon notre calendrier grégorien). Esaïe 45: 1 mentionne cet événement. Cette date est établie de façon certaine grâce à la découverte et au déchiffrement de la célèbre *Chronique de Nabunaid* qui indique la date de la chute de Babylone, date qui, selon des spécialistes en la matière, correspond au 13 octobre 539 av. J.-C., d'après le calendrier julien utilisé par les Romains.[4]

Connaissant cette date, nous comprenons facilement le texte d'Esdras 1: 1, c'est-à-dire que l'an 537 av. J.-C. est celui où fut promulgué l'édit du roi Cyrus relatif au retour des Juifs en Palestine, où fut commencé, en automne, la construction du temple. Comment calcule-t-on cela? Lorsqu'un roi montait sur le trône, en Assyrie, à Babylone, en Perse, on appelait généralement cette année: année d'accession du roi, et c'est seulement dès les premiers jours du premier mois de l'an suivant que le roi commençait à compter les événements de la première année de son règne.[5] Cyrus, roi de Perse, comptait les années de son

1 « The Americana », édition 1927, vol. II, p. 548 et XXVI, p. 606.

2 « Canon des éclipses », de T. R. Oppolzer, Vienne, 1887, vol. II, p. 344.

3 « Light from the Ancient Past » (Lumière du lointain passé), de Finegan, 1946, p. 282.

4 « Babylonian Chronology (Chronologie babylonienne) 626 av. J.-C. — 45 ap. J.-C. », de Parker et Dubberstein, 1942, p. 11.

5 « The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings » (Les mystérieux chiffres des rois hébreux), de E. R. Thiele, 1951, p. 14.

règne d'un printemps à l'autre ou d'un Nisan à l'autre. L'année de son *accession* en qualité de chef de la quatrième puissance mondiale (et de la chute de Babylone comme troisième puissance mondiale) s'étendit d'octobre 539 au printemps 538 av. J.-C. C'est pourquoi sa première *année de règne* à titre de « roi de Babylone et roi des pays » s'écoula environ d'avril 538 à avril 537 av. J.-C. Sur une tablette d'argile figure une date correspondant au 4 avril 538 av. J.-C. et indiquant la première *année de règne* de Cyrus.[6] L'édit de Cyrus relatif au retour des Juifs a donc dû être promulgué avant le mois d'avril 537 av. J.-C., ce qui donna aux Juifs le temps de revenir à Jérusalem jusqu'en automne de l'an 537 av. J.-C. et de reconstruire le temple en commençant par l'autel. — Voir Esdras 3: 1, 2.

Depuis 1877 jusqu'à la publication du livre « *La vérité vous affranchira* » (paru en anglais en 1943), les témoins de Jéhovah considéraient l'année 536 av. J.-C. comme celle du retour des Juifs en Palestine; leurs calculs relatifs à la chute de Babylone se fondaient sur des données historiques profanes, inexactes, non rectifiées selon les preuves archéologiques. On supposait donc que les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem, prophétisés par Jérémie, s'étaient écoulés de l'an 536 à 606 av. J.-C., au lieu de l'an 537 à 607 av. J.-C., comme nous le savons aujourd'hui (II Chron. 36: 21; Jér. 25: 12; Zach. 1: 12). La date de la chute de Babylone étant connue de façon certaine, l'an 607 av. J.-C., désignant la chute de Jérusalem, repose sur une base solide, lorsque le roi Nebucadnetsar de Babylone mit fin à la dynastie régnante de David en faisant captif le roi Sédécias, dernier souverain de Jérusalem.[7] Cela nous amène à une nouvelle date importante, l'année 1914, qui marque la fin des « sept temps », des 2520 ans de la domination des Gentils depuis la première chute de Jérusalem en l'an 607 av. J.-C. (Dan. 4: 9–16; Luc 21: 24). Cette rectification d'une année montrant que la chute de Jérusalem eut lieu en 607 av. J.-C. fut indiquée dans le livre « *Le royaume s'est approché* » (publié en anglais en 1944) dans la note figurant à la page 167 (en français) et dans *La Tour de Garde* de 1952, pp. 265, 266.

Il semble qu'on se soit indûment inquiété au sujet de l'année de la création d'Adam. Il en est qui demandent: Pour quelles raisons cette année a-t-elle été fixée à 4028 av. J.-C., puis à 4026 et récemment, dans le livre « *New Heavens and a New Earth* », à 4025? Examinons les progrès réalisés dans la chronologie biblique autorisant cette rectification, progrès dûs à la lumière croissante jaillissant de la Parole de Dieu. — Prov. 4: 18.

En 1944, alors que le livre « *Le royaume s'est approché* » (en anglais) était en préparation, l'on découvrit, grâce à une étude approfondie de la Bible, une différence de deux ans. Voici une explication tirée de ce livre de la Société, paru en français en 1950: « Dans le livre « *La vérité vous affranchira* » (publié en anglais en 1943), la chronologie des pages 138 et 139 concernant les rois qui régnaient à Jérusalem, depuis le successeur de Salomon jusqu'à Sédécias, est basée sur II Chroniques, chapitres 12 à 36. D'après ce document, ces rois se seraient succédé « bout à bout ». Mais, en réalité, tel n'était pas le cas, ainsi qu'il ressort clairement des deux livres des Rois lesquels nous permettent de vérifier les données relatives aux successeurs de Salomon, rois de Juda, en les comparant avec celles concernant les rois voisins du royaume d'Israël, royaume de dix tribus... D'après le deuxième livre des Chroniques, 513 ans s'écoulèrent de Saül à Sédécias. Selon les livres des Rois, plus précis et plus détaillés, la même période couvrirait seulement 511 ans — soit 2 ans en moins. Cette constatation modifie toute la chronologie, et l'homme aurait été créé 2 ans plus tard (à une date plus rapprochée de nous), soit en 4026 av. J.-C., et non en 4028. » — Note marg. p. 167.

Lors de l'élaboration, en 1953, du tableau paru dans le livre « *New Heavens and a New Earth* », l'on découvrit une erreur d'une année. Grâce à la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Hébraïques* (angl.) on s'aperçut de la différence entre les deux chiffres de Genèse 7: 6 et Genèse 7: 11; cette différence ressortant nettement des deux termes hébreux exprimant ces chiffres. Le chiffre 600 de Gènese 7: 6 se rapportant à l'âge de Noé signifie 600 années complètes, il est ce qu'on appelle généralement un nombre cardinal; tandis que dans Genèse 7: 11 nous avons un nombre ordinal (« Dans la six centième année de la vie de Noé », *MM*) qui comporte 599 années complètes plus une fraction d'une autre année. Nous disons, par exemple, que nous vivons au XX^e siècle, c'est-à-dire que 19 siècles se sont écoulés et que nous sommes déjà depuis 54 ans dans le XX^e siècle. Afin de concilier ces deux nombres traduits exactement du texte hébreu, il apparaît que Noé est entré dans l'arche en novembre (avant le début du déluge), âgé de 599 ans et quelques mois, et que, des mois plus tard, alors qu'il était dans l'arche et que les eaux couvraient la terre, il atteignit ses 600 ans révolus. Selon notre chronologie antérieure, lors de son entrée dans l'arche Noé avait 600 ans, au lieu de 599 et quelques mois comme nous le reconnaissons aujourd'hui, d'où il résulte que la période antédiluvienne a une année de moins, ce qui fixe la création d'Adam à l'automne de l'an 4025 av. J.-C. Disons en passant que Jésus, le second ou « dernier Adam », est né en automne, vers le 1^er octobre. — I Cor. 15: 45.

Nous comprenons aisément que toutes les dates de la chronologie biblique relatives à des événements antérieurs à l'an 539 av. J.-C. doivent être calculées à partir de la date exacte de 539 av. J.-C. L'année 607 av. J.-C., celle de la chute de Jérusalem, est une date sûre telle une ancre pour établir chronologiquement l'importante année 1914. De nombreux événements survenus depuis 1914 confirment abondamment le grand tournant marqué par cette année dans l'histoire de l'homme.

Selon Genèse 1: 24–31 Adam fut créé pendant la dernière partie de la sixième période de création de 7000 ans. Presque tous les chronologistes indépendants admettent à tort qu'immédiatement après la création d'Adam commença la septième période de 7000 ans de la semaine créatrice de Jéhovah, et ils en concluent que, depuis le jour de la création d'Adam (laquelle, pense-t-on, eut lieu en automne de l'année 4025 av. J.-C.), 6000 ans du jour de repos de Dieu se termineront en automne de l'année 1976. Cependant, selon notre chronologie actuelle (chronologie imparfaite, il est vrai), l'automne de l'année 1976 marquerait tout au plus la fin de 6000 ans d'histoire du genre humain, de 6000 ans de l'existence de l'homme ici-bas, et non de 6000 ans de la septième période de 7000 ans de Jéhovah. Pourquoi pas? Parce qu'ayant été créé pendant la dernière partie de la sixième époque de création de Jéhovah, Adam vécut un certain temps avant que la septième période, le sabbat de Jéhovah, commençât.

Adam utilisa un laps de temps assez long pour donner un nom à tous les animaux, comme cela lui avait été ordonné. De plus, il ressort de la *Traduction du Monde Nouveau* que tandis qu'Adam nommait les animaux, d'autres familles de créatures vivantes furent créées auxquelles Adam donna un nom (Gen. 2: 19; voir aussi *Jé*). Après qu'Adam eut achevé ce travail, sa compagne Eve fut créée. Dieu n'ayant plus rien fait le septième jour, Eve doit avoir été créée le sixième jour, ce que Dieu confirme dans son récit relatif à ce jour: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » — Gen. 1: 27.

Personne ne pouvant établir aujourd'hui combien de temps Adam d'abord et Eve ensuite vécurent à la fin de la sixième période de la création (cela étant un secret de Jéhovah), personne ne peut établir quand prennent fin six mille ans du jour de repos actuel de Jéhovah. Adam vécut 930 ans. Le nombre d'années (inconnu) qu'il en passa en Eden avant le commencement du septième jour ou jour de repos de Jéhovah, doit être ajouté à la date de 1976.

● Pourquoi dans Deutéronome 26: 5 Jacob est-il appelé Syrien (*Da*, marg.)? — V. H., Etats-Unis.

Dans Deutéronome 26: 5, version de *Darby*, nous lisons: « Mon père était un Syrien qui périssait, et il descendit en Egypte avec peu de gens, et il y séjourna, et y devint une nation grande, forte, et nombreuse. » La version de *Segond* est ainsi conçue: « Mon père était un Araméen nomade. » Il s'agit donc de Jacob. Pendant une longue période, vingt ans, il vécut à Aram chez son beau-père araméen Laban. Il pouvait donc facilement être désigné comme étant un Araméen ou Syrien, de même qu'un Italien ayant habité pendant vingt ans aux Etats-Unis pourrait être considéré comme un Américain. De plus, la mère de Jacob était une Araméenne qu'on avait cherchée là afin qu'elle épousât Isaac. En réalité Jacob n'a jamais pris domicile dans ce pays; il l'aurait quitté beaucoup plus tôt si Laban l'eût laissé partir.

Selon certaines leçons, non reconnues, le texte de Deutéronome 26: 5 dit que Laban était ce Syrien, et selon d'autres, que Jacob quitta la Syrie. Le texte de I Samuel 1: 1 parle d'Elkana en tant qu'Ephraïmite, toutefois, selon I Chroniques 6: 22–28, il était Lévite. Il fut appelé Ephraïmite parce qu'il s'était établi dans le territoire d'Ephraïm. Pour la même raison Jacob fut appelé Syrien.

[6] Strassmaier, « Cyrus », Tablette No 11.
[7] II Rois 25: 1–12; II Chron. 36: 11–19; Jér. 52: 1–16; Ezéch. 21: 32.

COMMUNICATIONS

« N'ABANDONNONS PAS NOTRE RASSEMBLEMENT » — Héb. 10:25, NW.

Rassembler ensemble, servir Dieu ensemble, publier la vérité ensemble! Voilà ce que fait le peuple de Dieu! Dans Hébreux 10:25, l'apôtre Paul souligne l'importance de faire tout cela. Ce n'est donc pas seulement aux réunions du groupe que les témoins de Jéhovah expriment mutuellement leur foi. En plus de cela ils prêchent de maison en maison. En juin ils le feront en présentant deux livres et deux brochures (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Faites en sorte que vos interlocuteurs se procurent surtout la nouvelle brochure *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?*

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT »

Il a été souvent question ici des merveilleuses perspectives qui nous sont offertes pour ce qui est d'assister cet été aux assemblées européennes des témoins de Jéhovah. Mais peut-être y a-t-il des lecteurs de *La Tour de Garde* au Canada et aux Etats-Unis qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas venir assister au congrès de Paris du 3 au 7 août prochain. A ces lecteurs nous recommandons d'assister aux assemblées américaines qui auront lieu aux dates suivantes: le 22 juin au Comiskey Park à Chicago, du 29 juin au 3 juillet à l'Empire Stadium à Vancouver, B.C., du 6 au 10 juillet au Wrigley Field à Los Angeles, du 13 au 17 juillet au Cotton Bowl à Dallas et du 20 au 24 juillet au célèbre Yankee Stadium à New-York. La conférence publique traitera le sujet « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu ». Vous réalisez certainement que vous ne pouvez pas ne pas assister à ces congrès pour obtenir la nourriture spirituelle particulière qui y sera dispensée.

VACANCES DU BÉTHEL DE BERNE

Les bureaux, l'imprimerie et le home seront fermés du 9 au 22 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

Textes quotidiens pour juillet

16 N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. — I Jean 3:18. wF 15/1/55 20, 21

17 Je suis Jéhovah, ton Dieu, un Dieu qui exige un attachement exclusif. — Ex. 20:5, NW. wF 1/3/54 6, 7

18 Eternel! corrige-moi, mais avec mesure, non dans ta colère, de peur que tu ne me rendes chétif. — Jér. 10:24, Da. wF 1/5/54 8–10a

19 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. — Mat. 10:39. wF 15/12/54 19, 20

20 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17:17. wF 15/9/54 21, 22

21 Par amour fraternel, soyez plein d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. — Rom. 12:10. wF 15/1/55 22

22 C'est l'œuvre du Seigneur, c'est une chose merveilleuse à nos yeux. Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie! — Ps. 118:23, 24, Cr 1905. wF 1/8/54 15–17a

23 Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? — Mat. 24:3, NW. wF 15/10/54 11–13

24 Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus... qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix (le poteau de torture, NW). — Héb. 12:1, 2. wF 15/12/54 4, 5a

25 Le souverain sacrificateur... lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. — Mat. 26:63, 64. wF 1/2/55 23, 24a

26 Mais pour les lâches, les incrédules... leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. — Apoc. 21:8. wF 1/5/55 20a

27 Maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage! — Jér. 48:10. wF 15/4/55 12

28 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse... répandue sur la tête... d'Aaron. — Ps. 133:1, 2. wF 15/1/55 36, 37

29 Le fruit de l'esprit, c'est l'amour. — Gal. 5:22. wF 1/4/55 11, 12

30 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11:25. wF 1/3/55 12a

31 Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés. — Jean 13:34. wF 15/1/55 27, 28

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

17 juillet: Il n'existe qu'une seule vaie religion; Comment choisier la seule bonne religion, §§ 1–9. Page 179.

24 juillet: Comment choisir la seule bonne religion, §§ 10–25. Page 183.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Comment le fait d'altérer la vérité annule-t-il la valeur de nombreuses confessions? P. 180, § 5.
- Pourquoi toutes les religions ne sauraient-elles être vraies? P. 181, § 10.
- Comment peut-on savoir quelle est la bonne religion? P. 181, § 1.
- Quelles absurdités acceptent les personnes qui croient à la trinité? P. 182, § 7.
- Où et comment la Bible réfute-t-elle la doctrine de l'immortalité de l'âme? P. 183, § 11.
- Qu'est-ce qui prouve que le Diable n'est pas seulement un symbole du mal mais qu'il existe réellement? P. 183, § 15.
- Pourquoi les enseignements exacts sont-ils si importants en matière de religion et pourquoi la sincérité seule ne suffit-elle pas? P. 185, § 22.
- Quand et où la Watch Tower Society construisit-elle son premier bâtiment? P. 186, § 7.
- Comment fut organisée la première assemblée des témoins de Jéhovah à Chicago en 1893? P. 187, § 6.
- Pourquoi est-il certain que Dieu ne tourmentera pas les hommes dans un enfer de feu? P. 189, § 2.
- Où était la géhenne? Comment les vers ne mouraient-ils pas et le feu ne s'éteignait-il pas? P. 189, § 9.
- Tous les problèmes se rapportant à la chronologie biblique sont-ils résolus aujourd'hui? P. 190, § 6.
- Pourquoi ne peut-on pas déterminer de nos jours quand se termineront les premiers 6000 ans des 7000 ans du jour de repos de Jéhovah? P. 191, § 6.